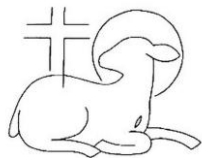


L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ



" Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde" (Jean 1:29)



La prochaine date de la commémoration
de la mort de notre Seigneur est fixée au
Mardi 31 mars 2026 après 18 heures

N° 688 : Mars - Avril 2026 SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AUORE

Le sang de l'aspersion.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Un modèle de prière.....14

Jésus prie pour les disciples.....17

Jésus intercède pour nous.....20

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Règles divines (2^{ème} partie).....23

Le sang de l'aspersion

« Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. »

(Exode 12:23)

La saison de la Pâque, telle que célébrée par les Juifs approche. L'agneau pascal était immolé le 14^e jour du mois de Nisan, qui commence cette année à 18 heures, le mardi 31 mars. L'intérêt des chrétiens se concentre surtout sur l'immolation de l'agneau, qui précédait cette fête de la Pâque.

L'agneau pascal symbolique

Les Israélites reçurent l'ordre de célébrer cette Pâque comme le premier élément de la loi juive et comme l'un de leurs plus grands souvenirs en tant que nation. En fait, nous constatons que, dans une certaine mesure, la Pâque est célébrée par les Juifs dans toutes les parties du monde, même par ceux qui se disent agnostiques et infidèles. Ils lui accordent un certain respect en tant que coutume ancienne. Mais n'est-il pas étrange que, malgré l'intelligence brillante dont beaucoup d'entre eux

font preuve, nos amis juifs n'aient jamais jugé utile de s'interroger sur la véritable signification de cette célébration ?

Pourquoi l'agneau était-il tué et mangé ? Pourquoi son sang était-il répandu sur les montants et les linteaux des portes ? Parce que Dieu l'avait ordonné. Mais quelle raison, quel motif, quel objectif ou quelle leçon se cachait derrière cet ordre divin ? En vérité, un Dieu raisonnable donne des ordres raisonnables et, le moment venu, il voudra que son peuple fidèle comprenne la signification de chaque exigence. Pourquoi les Hébreux sont-ils indifférents à ce sujet ? Pourquoi les préjugés occupent-ils leur esprit ?

Bien que le christianisme ait la réponse à cette question, nous regrettons que la majorité des chrétiens, par négligence, soient incapables de donner une raison et un fondement à tout espoir en rapport avec cette question.

Si les Juifs peuvent comprendre que leur sabbat est un symbole ou une préfiguration d'une époque commune de repos, de bénédiction et de libération du labeur, de la tristesse et de la mort, pourquoi ne peuvent-ils pas voir que, de la même manière, tous les éléments de la loi mosaïque ont été conçus par le Seigneur pour être des préfigurations des diverses bénédictions qui seront accordées en temps voulu ? Pourquoi ne peut-on pas discerner que l'agneau pascal symbolisait ou représentait l'Agneau de Dieu, que

sa mort représentait la mort de Jésus, le Messie, et que l'aspersion de son sang symbolisait l'imputation du mérite de la mort de Jésus à toute la maison de la foi, la classe passée outre ?

Heureux ceux dont les yeux de la foi voient que Jésus était bien « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29), que l'annulation du péché du monde est effectuée par le paiement de la peine d'Adam — que le monde entier a perdu la faveur de Dieu et a été condamné à mort par Dieu.

Il était nécessaire, avant que cette sentence ou cette malédiction puisse être levée, que justice soit faite ! C'est pourquoi, comme le déclare l'apôtre, Christ est mort pour nos péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous ramener à Dieu. Il a ainsi ouvert « *une voie nouvelle et vivante* », une voie vers la vie éternelle (1 Pierre 3:18 ; Hébreux 10:20).

L'Église des premiers-nés

Ceux qui connaissent bien la Bible ont remarqué que l'Église du Christ y est appelée « *l'Église des premiers-nés* » et, à nouveau, « *une sorte de prémices pour Dieu de ses créatures* » (Hébreux 12:23 ; Jacques 1:18 ; Apocalypse 14:4).

Les premiers-nés — « l'Église des premiers-nés » (Hébreux 12:23) — sont ceux parmi les hommes qui, avant les autres, ont eu les yeux de leur intelligence ouverts pour prendre conscience de leur condition d'esclavage, de leur besoin de délivrance et de la volonté de Dieu de

leur accomplir ses bonnes promesses. Plus encore, ce sont ceux qui ont répondu à la grâce de Dieu, qui se sont consacrés à lui et à son service, et qui, en retour, ont été engendrés par le Saint Esprit.

Pour ces premiers-nés, rester ou non dans la maison de la foi sous le sang de l'aspersion est une question de vie ou de mort. Pour eux, sortir de cette condition impliquerait un mépris de la miséricorde divine.

Cela signifierait qu'ils méprisent la bonté divine et qu'après avoir bénéficié de la miséricorde de Dieu représentée par le sang de l'Agneau, ils ne l'apprécient pas à sa juste valeur. À leur sujet, les Écritures déclarent : « *Il ne reste plus de sacrifice* » pour leurs péchés (Hébreux 10:26). Ils doivent être considérés comme des adversaires de Dieu, dont le sort a été symbolisé par la destruction des premiers-nés d'Égypte.

Bientôt, la nuit sera passée, le matin glorieux de la délivrance sera venu, et le Christ, préfiguré par Moïse, Tête et corps, conduira et délivrera tout Israël, tout le peuple de Dieu. Tous, lorsqu'ils sauront, seront heureux de vénérer, d'honorer et d'obéir à la volonté de Dieu. Ce jour de délivrance sera l'âge millénaire tout entier, à la fin duquel tout le mal et tous les malfaiteurs, symbolisés par les armées d'Égypte, seront complètement exterminés dans la seconde mort.

Aussi souvent que vous le célébrez

L'apôtre a clairement et positivement identifié l'agneau pascal à notre Seigneur Jésus, en disant : *« Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous ; célébrons donc la fête »* (1 Corinthiens 5:7,8). Il nous informe que nous avons tous besoin du *«sang de l'aspersion»*, non pas sur nos maisons, mais sur nos cœurs (Hébreux 12:24 ; 1 Pierre 1:2). Nous devons également manger le pain sans levain de la vérité, si nous voulons être forts et prêts pour la délivrance au matin de la nouvelle dispensation. Nous devons également manger l'Agneau, nous approprier le Christ, ses mérites, la valeur qui était en lui. Ainsi, nous revêtons le Christ non seulement par la foi, mais aussi, dans la mesure de nos capacités, nous revêtons son caractère et sommes transformés jour après jour à son image glorieuse dans nos cœurs.

Nous devons nous nourrir de lui comme les Juifs se nourrissaient de l'agneau littéral. Au lieu des herbes amères, qui stimulaient et aiguisaient leur appétit, nous avons des expériences et des épreuves amères, que le Seigneur nous fournit, et qui aident à détourner notre affection des choses terrestres et nous donnent un appétit croissant pour nous nourrir de l'Agneau et du pain sans levain de la vérité. Nous aussi, nous devons nous rappeler que nous n'avons pas ici de cité permanente, mais qu'en tant que pèlerins, étrangers, voyageurs, bâton à la main, prêts pour le voyage, nous sommes en route vers le Canaan

céleste et toutes les choses glorieuses que Dieu réserve à l'Église des premiers-nés en association avec leur Rédempteur en tant que rois et prêtres pour Dieu.

Notre Seigneur Jésus s'est également pleinement identifié à l'agneau pascal. La nuit même où il a été trahi, et juste avant sa crucifixion, il a réuni ses disciples dans la chambre haute, en disant : « *J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous avant de souffrir* » (Luc 22:15). Il était nécessaire, en tant que Juifs, qu'ils célèbrent le repas de la Pâque cette nuit-là. Mais dès que les exigences de la préfiguration eurent été remplies, notre Seigneur institua un nouveau mémorial sur l'ancienne fondation, en disant : « *Chaque fois que vous faites cela... faites-le en mémoire de moi* » (1 Corinthiens 11:24,25)

Ceux qui reconnaissent l'Agneau de Dieu, qui, selon le dessein de Dieu, a été immolé « *avant la fondation du monde* » (Jean 17:4) — ceux qui reconnaissent que Jésus a donné sa vie comme prix de la rédemption du monde — célébreront cette saison de la Pâque avec une signification particulière et sacrée que les autres ne peuvent apprécier. Désormais, ils ne célébreront plus la figure, mais sa réalisation.

Ceci est mon corps

Le Seigneur montre que ses disciples ne doivent plus se réunir comme les Juifs le faisaient

auparavant pour manger littéralement l'agneau pascal en commémoration de la délivrance en Égypte, en choisissant de nouveaux emblèmes — le pain sans levain et le fruit de la vigne — pour le représenter en tant qu'Agneau. Dès lors, ses disciples, conformément à son injonction, célébrèrent chaque année sa mort en tant qu'Agneau pascal, jusqu'à ce que les apôtres s'endorment dans la mort.

Les chrétiens ont généralement négligé le fait que la mort de notre Seigneur était celle de l'agneau pascal symbolique et que sa célébration est le repas pascal symbolique. « *Faites ceci, chaque fois que vous en buvez, en mémoire de moi.* » (1 Corinthiens 11:25). Ceux-ci ont mal compris les paroles de notre Seigneur, pensant qu'elles signifiaient : Faites ceci aussi souvent que vous le souhaitez. Alors que ces paroles signifient en réalité : Chaque fois que vous, mes disciples, qui êtes tous juifs et habitués à célébrer la Pâque, célébrez cette occasion, faites-le en mémoire de moi. Il ne s'agit pas ici de commémorer l'agneau littéral et la délivrance typique de l'Égypte typique et de son esclavage par le passage du premier-né typique.

Date du repas commémoratif

Comme nous le savons tous, les Juifs utilisaient davantage la lune que nous pour calculer le temps. Chaque nouvelle lune représentait le début d'un

nouveau mois. La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps était considérée comme le début de l'année ecclésiastique, le premier jour du mois de Nisan. Le quinzième jour de ce mois commençait la fête de la Pâque des Juifs, qui durait une semaine.

Cette fête de sept jours représentait la joie, la paix et la bénédiction qui résultaient du fait que les premiers-nés d'Israël avaient été épargnés, et symbolisait la joie, la paix et la bénédiction parfaites que chaque vrai chrétien éprouve en réalisant que ses péchés ont été effacés grâce au mérite du sacrifice rédempteur du Christ. Tous les vrais chrétiens célèbrent donc continuellement cette fête de la Pâque dans leur cœur, la complétude de la chose étant représentée par les sept jours, le sept étant un symbole de complétude.

Ne voyant pas les choses du même point de vue, les Juifs accordaient moins d'importance à l'immolation de l'agneau pascal lorsque Jésus s'est présenté comme sa réalisation et lorsqu'il nous a invités à célébrer sa mort à la date anniversaire. Nous faisons cela jusqu'à ce que, lors de sa seconde venue, notre entrée dans le royaume signifie l'accomplissement complet de toutes nos bénédictions (Matthieu 26:29).

Ce serait sans aucun doute une grande bénédiction pour de nombreux chrétiens s'ils pouvaient voir ce sujet sous son vrai jour, accorder plus d'importance à la valeur de la mort du Christ et se joindre plus chaleureusement à sa

célébration lors de son anniversaire, plutôt qu'à divers autres moments et saisons, de manière irrégulière et sans signification particulière.

Cependant, partout dans le monde civilisé, de petits groupes de fidèles du Seigneur se sont formés qui s'intéressent à ce sujet et qui se réjouissent de célébrer la mort du Maître selon sa demande : « *Chaque fois que vous faites cela [chaque année], faites-le en mémoire de moi* ».

Nous croyons qu'une telle célébration apporte des bénédictions spéciales à la fois au cœur et à l'esprit ; plus nos bénédictions sont grandes, plus nous sommes étroitement liés à notre Maître et Chef et les uns aux autres en tant que membres de son corps.

La date de la célébration cette année tombera le mardi 31 mars, après 18 heures, car c'est à cette heure que commence le 14^e jour de Nisan selon le calendrier juif. Nous exhortons tous les membres du peuple du Seigneur, où qu'ils se trouvent, à se réunir de la manière qui leur convient le mieux, en petits groupes ou en famille, afin de commémorer le grand sacrifice de notre Seigneur. Le fait qu'il s'agisse de l'anniversaire de sa mort rend cet événement d'autant plus impressionnant.

Nous nous souvenons des circonstances du premier Souvenir : la bénédiction du pain et de la coupe, le fruit de la vigne, l'exhortation de notre Seigneur selon laquelle ceux-ci représentaient son corps brisé et son sang versé, et que ceux qui sont

ses disciples devraient y participer, non seulement en se nourrissant de lui, mais en étant brisés avec lui, non seulement en partageant le mérite de son sang, de son sacrifice, mais aussi en donnant leur vie à son service, en coopérant avec lui de toutes les manières possibles. Comme ces pensées sont précieuses pour ceux qui sont en harmonie avec le Seigneur !

Que nos esprits suivent donc le Rédempteur jusqu'à la mort à Gethsémané. Le Maître, dans sa conversation avec les apôtres, a dit : « *Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père* » (Matthieu 27:29). Notre Seigneur opposait ici deux grands jours : le jour de la souffrance et le jour de la gloire. Cet âge évangélique a été le jour de la souffrance. L'âge millénaire sera le jour de la gloire, et il est spécialement appelé « *le jour du Seigneur* » (2 Thessaloniens 2:2).

Le fruit de la vigne, la coupe littérale, représente deux idées. La coupe de vin est produite en pressant le raisin. Le raisin perd son individualité. Le jus est extrait, et le fruit de la vigne est prêt à être consommé. La coupe de vin, le jus du raisin, représente cependant non seulement le pressage du raisin, mais aussi l'exaltation qui en résulte. Cela vaut également lorsque nous buvons cette coupe littérale. Pour nous, elle symbolise les souffrances et la mort de notre Sauveur, ainsi que notre propre

participation à ces souffrances. Mais le vin représente également la joie, l'allégresse, et c'est ainsi qu'il est utilisé dans les Écritures. Ainsi, dans le sens où le Seigneur a utilisé les mots «fruit de la vigne » dans le texte de Matthieu cité ci-dessus, il représentait les joies du royaume.

Le Père a tracé pour notre Seigneur Jésus, dans son expérience terrestre, un chemin bien précis. Ce chemin constituait sa coupe de souffrance et de mort. Mais le Père lui a promis qu'après avoir bu cette coupe avec fidélité, il recevrait une autre coupe, une autre expérience : la gloire, l'honneur et l'immortalité. Et puis le Sauveur a été autorisé par le Père à faire la même proposition à ceux qui pourraient désirer devenir ses disciples : s'ils souffraient avec lui, s'ils buvaient avec lui la coupe de la mort, alors ils participeraient avec lui à sa future coupe de joie.

Par le chemin de la croix

« Quiconque voudra sauver sa vie la perdra » (Luc 9:24). Nous devons tous passer par les épreuves représentées par le pressoir. Nous devons nous soumettre aux expériences écrasantes, crucifier la chair et devenir de nouvelles créatures. *« Si nous persévérons nous régnerons aussi avec lui »* (2 Timothée 2:12).

Nous acceptons donc avec joie l'invitation à boire de sa coupe. Et ce n'est qu'après avoir bu la coupe jusqu'à la dernière goutte que nous recevrons l'autre coupe, celle des joies du royaume.

Bien que notre Seigneur ait reçu une grande bénédiction pour son obéissance au Père, ce fut néanmoins une épreuve pour lui jusqu'au dernier moment, lorsqu'il s'écria : « *Tout est accompli !* » (Jean 19:30). Il en va de même pour l'Église. Nous devons boire toute la coupe. Nous devons endurer toutes les épreuves. Il ne doit rester rien de la coupe.

Toutes les souffrances du Christ seront achevées lorsque le corps du Christ aura terminé sa course. La nouvelle coupe de joie a été donnée à notre Seigneur lorsqu'il a été élevé dans la gloire. Alors tous les anges de Dieu l'ont adoré. Bientôt, notre coupe de joie nous sera donnée. Nous croyons que la plénitude de la joie ne sera atteinte que lorsque tous les membres du Christ seront avec lui au-delà du voile.

Alors nous partagerons son trône et participerons à sa gloire. Alors, avec notre Seigneur bien-aimé, nous boirons le vin nouveau dans le royaume, car la promesse est faite à tous ses saints fidèles. 📖



Un modèle de prière

Verset clé : *"Il leur dit: Quand vous priez, dites: Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne"* (Luc 11 : 2).

Texte choisi : Luc 11 : 1 à 13

La prière occupa une place particulièrement importante dans la vie et les enseignements de notre Seigneur. Dans les moments décisifs et les épreuves, il s'en remit à la prière pour s'approcher du Père céleste. Il était pleinement conscient du fait que Dieu n'est jamais confus, ni déconcerté, ni perplexe, qu'il est ni anxieux ni débordé par les soucis. Jésus savait que les plans du Tout-Puissant aboutiraient toujours, car, pendant son existence préhumaine, il en avait été témoin.

Notre Seigneur vit que la puissance intellectuelle de Dieu atteignait toutes les limites du possible et atteindrait toujours les buts qu'il s'était fixés, vu qu'il connaissait la fin depuis le commencement. Assurément, notre Seigneur Jésus comprenait bien son Père, aussi s'adressait-il souvent à lui en toute confiance, dans la prière. Les disciples de Jésus observèrent son habitude de prier, ainsi que la paix et la tranquillité intérieure que cela procurait à leur Maître ; ainsi ils lui demandèrent : *"Seigneur,*

enseigne-nous-nous à prier, comme Jean l'a aussi enseigné à ses disciples“ (Luc 11:1).

Au premier abord, il peut sembler surprenant que les disciples aient demandé à Jésus de leur apprendre à prier. D'après les Écritures, nous savons que les Juifs, en particulier ceux qui s'efforçaient sincèrement de respecter les termes de leur alliance avec Dieu, le faisaient en priant. Lorsque leurs prières étaient sincères et venaient du fond de leur cœur, elles étaient dignes d'être acceptées et le résultat pour eux était d'être bénis. Ainsi, les disciples de Jésus savaient déjà comment prier et, manifestement ce fut pour d'autres raisons qu'ils demandèrent à Jésus de leur enseigner à prier.

En observant Jésus, les disciples sentirent qu'il y avait dans ses prières beaucoup plus d'intimité que dans la forme plus mécanique de prière à laquelle ils étaient habitués. Depuis qu'ils avaient reçu la Loi au mont Sinaï, les Israélites considéraient Dieu comme une puissance lointaine dont on ne pouvait jamais s'approcher, aussi leurs prières reflétaient-elles ce sentiment de séparation. En Jésus, cependant, ils virent quelqu'un qui s'adressait au Tout-Puissant en l'appelant « Père » et qui priait comme étant en étroit contact avec lui. En percevant sa communion intime avec Dieu et en constatant que Dieu l'écoutait et lui répondait toujours, les

disciples prirent rapidement conscience de la grande puissance et des bienfaits des prières de Jésus. Grâce à sa communion constante et étroite avec Dieu, même dans les moments de grande détresse et d'angoisse, leur Maître apparaissait toujours en paix. L'une des clés qui explique la capacité de Jésus à maintenir une telle proximité avec son Père réside dans le fait qu'il était toujours en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu, et ceci, sans aucune exception. Jésus lui-même témoigna de cela en déclarant : *"Je fais toujours ce qui lui plaît"* (Jean 8:29).

Jésus donna une réponse favorable à la demande des disciples avec un modèle de prière qui, à condition qu'ils le suivent sincèrement, devait les aider à entrer en communion étroite avec Dieu, comme lui-même l'avait fait. L'ordre de sa prière est merveilleux et très important pour nous, disciples du Christ. Ainsi, ce n'est pas un hasard si la prière commence, comme l'indique notre verset clé, en s'adressant à Dieu par *"Notre Père"* et en l'honorant avec révérence : *"Que ton nom soit sanctifié"*. En gardant ces sentiments à l'esprit, ainsi que le reste des mots de ce modèle de prière, et en les plaçant au premier plan dans notre cœur lorsque nous prions, nous aussi, nous pourrions entrer en communion intime avec Dieu, comme Jésus et les disciples à qui il l'avait enseignée (Matthieu 6:9-15).

Jésus prie pour les Disciples

Verset clé : „afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé“ (Jean 17 : 21).

Texte choisi : Jean 17:6-21

Notre Seigneur invita ceux qui voulaient être ses disciples à le suivre, et déclara : *"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive"* (Matthieu 16:24). Si nous avons fait de cela le but principal de notre vie, nous savons que cela exige que nous donnions chaque jour tout ce que nous avons au service du Seigneur, et qu'en tant que ses disciples, nous devons porter notre croix de sacrifice et de souffrance. Si, dans ces domaines, nous suivons fidèlement les traces du Maître, Dieu a promis une récompense, -comme l'a écrit Paul à Timothée : *"Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui"* (2^{ème} épître 2:12).

Jésus donna sa vie pour ses amis, ses ennemis et le monde entier. Selon ce que renferme notre leçon, avant d'offrir une prière en faveur de ses disciples, il fit cette déclaration importante que Jean mentionne dans son évangile, chapitre 13, verset 34 : *"Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme*

je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres". Il fit plus tard un commentaire de ce commandement encore plus spécifique et pratique en nous disant que "nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3:16). Cette affirmation fit suite à l'application de l'amour divin tel qu'il fut manifesté dans la vie et la mort de Jésus. En obéissant à Jésus et sous l'influence directrice de l'onction du Saint Esprit, les disciples commencèrent à la Pentecôte à donner leur vie au service et par amour pour les frères (Jean 16:13 ; Actes 2:1-4).

Dans notre leçon, nous notons ces paroles de la prière de Jésus pour ses disciples : *"C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi"* (Jean 17:9). Nous prenons note ici qu'à ce moment-là, Jésus ne pria pas pour l'humanité en général, car il savait que le travail à effectuer pendant l'Âge de l'Évangile n'avait pas pour but la conversion du monde, mais que cela serait l'œuvre du royaume. Jésus pria en priorité pour "eux" c'est à dire, pour ses disciples, en particulier les onze qui bientôt allaient être envoyés comme apôtres. Mais au verset 20, nous voyons que la prière de Jésus devait également inclure ses fidèles disciples tout au long du présent âge. *"Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole". Il pria pour tous ceux qui suivraient ses*

pas, tout au long de l'âge, car il savait que des épreuves et des expériences difficiles attendraient chacun d'entre eux (Matthieu 5:10-12 ; Jean 15:18-20).

Le dessein de Dieu pendant l'âge actuel a été d'appeler un peuple qui portât son nom, selon Actes 15:14 ; Hébreux 3:1 ; 2 Timothée 1:9. Le but de cet appel est de trouver un groupe de *"plus que vainqueurs"* qui seront cohéritiers avec Jésus dans son royaume à venir. C'est pourquoi il est ajouté ce que nous lisons au verset 16 : *"Ils ne sont pas du monde ..."*.

Le verset suivant explique comment ceux-ci sont préparés pour leur futur travail. Jésus poursuit, au verset 17 : *"Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité"*. Ici, dans sa prière, le Seigneur demande à son Père de *"sanctifier"* -c'est à dire de mettre à part du monde- ceux qui acceptent l'appel de l'âge évangélique, afin qu'ils puissent être pleinement préparés pour le travail futur du Royaume. C'est ce qui nous conduit à l'unité mentionnée dans notre verset clé : Efforçons-nous d'avoir le même esprit, le même désir et la même disposition que notre Maître, qui lui permirent *"d'être un"* avec son Père et de faire sa volonté dans toutes les circonstances et toutes les expériences de la vie.

Jésus Intercède pour nous

Verset clé : *"Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché"* (Hébreux 4:15).

Texte choisi : Hébreux 4:14-5-10

On trouve de nombreux types de prières dans les évangiles. Les prières de Jésus incluent celles de communion, d'adoration, d'action de grâce, de demande, de supplication et d'humble acquiescement. Elles ne comprirent cependant jamais de confession, car Jésus était le fils saint et parfait de Dieu. Paul dit : *"C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux"* (Hébreux 7:25,26).

Au cours de l'âge évangélique, il a été donné au peuple consacré du Seigneur, par la foi, le merveilleux privilège d'avoir Jésus comme souverain sacrificateur (Hébreux 3:1). De plus, il

est notre Avocat, afin qu'en son nom, nous puissions nous approcher du trône de grâce céleste et communier directement avec Dieu dans la prière. Ainsi Jean écrivit : *"Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste"* (1 Jean 2:1). Dans le verset suivant, Jean nous explique que la position d'Avocat de Jésus résulte du fait qu'il *"est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés"*.

Lorsque Jésus apparut en présence de Dieu et présenta le mérite de son sacrifice rédempteur, il reçut en récompense la position d'Avocat en faveur de tous ceux qui se détourneraient du péché et consacraient leur vie à Dieu. Nous ayant rachetés par son sang précieux, et par notre foi en cette propitiation, Jésus intercédait pour nous ; il devint pour chacun d'entre nous *"un avocat auprès du Père"*. Grâce à cela, nous pouvons nous approcher de Dieu dans la prière, au nom de Jésus, quoique nous portions encore en nous les imperfections de notre chair déchue.

Tant que nous demeurons sous la couverture du sang de justification de Jésus, il n'a pas besoin d'intercéder continuellement en notre faveur, bien qu'il fasse toutes choses nécessaires

pour nous assister tandis que nous nous efforçons d'affermir notre vocation et notre élection.

Il y a deux groupes qui finalement, bénéficieront de l'intercession de Jésus. Le premier, comme nous venons de le voir, est constitué par les disciples de Jésus qui se sont développés au cours de l'âge de l'Évangile. Il a été une *"expiation pour nos péchés"*. En voulant actuellement suivre les pas de Christ, nous avons fait alliance par le sacrifice avec Dieu comme annoncé dans le Psaume 50, verset 5. Jésus, notre Intercesseur et Avocat, continue chaque jour à guider et diriger nos pas pour nous maintenir dans la voie.

Jean ajoute toutefois dans la deuxième partie du verset 2 du 2ème chapitre de sa 1ère épître précitée que Jésus est victime expiatoire *"non seulement pour nos péchés, mais aussi pour ceux du monde entier"*. Au début du royaume de Christ, les bienfaits de l'intercession de Jésus en faveur de l'humanité en général seront accessibles à tous les peuples, comme l'affirme Jean. Une Nouvelle Alliance sera inaugurée avec Christ, comme médiateur, tête et membres du corps au complet.

Soyons continuellement reconnaissants envers Dieu qui a offert son fils pour l'expiation satisfaisante de nos péchés. Comme le souligne

notre verset clé, n'oublions jamais que nous, et le monde entier, avons un Souverain Sacrificateur compréhensif, qui a pu "compatir à nos faiblesses" et qui a été "tenté en toutes choses ... sans commettre de péché". Cette connaissance devrait nous inciter à poursuivre notre chemin et à vivre, au mieux de nos capacités, selon la norme divine qui nous a été fixée.



Règles divines (suite et fin)

"La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ" (Jean 1:17).

NE PRENEZ PAS LE NOM DE DIEU EN VAIN

En tant que chrétiens fidèles, nous nous efforçons de suivre les instructions divines au quotidien. *"Quoi donc ! Allons-nous pécher parce que nous ne sommes pas sous la loi mais sous la grâce ? Certainement pas ! [...] Mais maintenant, affranchis du péché et devenus serviteurs de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté, pour fin la vie éternelle" (Romains 6:15,22).*

Un chrétien fidèle à sa profession de foi s'efforce chaque jour de maîtriser le péché qui habite en lui et progresse dans cette voie. Il revêt le *"fruit de l'Esprit"* et vit et marche *"selon l'Esprit"* (Galates 5:22-25). Ainsi, l'exemple d'une vie juste témoigne de notre respect pour ce saint nom, modèle que nous devons présenter au monde comme des épîtres vivantes, connues et lues par tous ceux que nous rencontrons (2 Corinthiens 3:2). Faire moins, à ce point, peut être considéré

comme prendre le nom de Dieu en vain en ce qui concerne l'accomplissement quotidien de notre vœu de consécration.

RESPECTEZ LE SABBAT

Dans le cadre du plan divin, l'observance du sabbat était une exigence de Dieu qu'Israël n'a pas respectée comme il se doit. Par son obéissance à ses exigences et à la volonté de Dieu, Jésus a sacrifié sa vie pour Israël et pour le monde entier, et a hérité des promesses de la Loi mosaïque. Les disciples consacrés du Christ, par la foi en son œuvre expiatoire accomplie, comprennent que le but ultime du sabbat est pour l'Église. Pour eux, chaque jour est un sabbat de repos spirituel en Jésus.

Paul nous exhorte à observer un repos quotidien dans la foi en Dieu durant notre séjour terrestre, dans l'espérance d'entrer dans un repos complet au-delà du voile. *"Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. En effet, celui qui entre dans le repos de Dieu se repose lui aussi de son activité, tout comme Dieu s'est reposé de la sienne. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance"* (Hébreux 4:9-11).

HONOREZ VOS PARENTS

Symboliquement, la figure de Sara dans l'alliance abrahamique peut être considérée comme notre mère (Galates 4:26). Concernant notre père, l'extrait suivant, tiré de la plume d'un chrétien dévoué, semble particulièrement pertinent : *"Tout en reconnaissant pleinement la justesse de l'honneur dû aux parents terrestres et en appréciant la promesse de bénédiction du Seigneur envers ceux qui lui obéissent, nous gardons à l'esprit que le Grand Roi Éternel, le Créateur, nous a adoptés dans sa famille et nous a donné l'esprit de filiation par lequel nous crions : Abba ! Père ! Il nous a fait des promesses infiniment grandes et précieuses, afin que par elles nous devenions participants de la nature divine et conjoints de notre frère céleste Jésus dans son royaume messianique. Combien nous devrions l'honorer ! Combien notre principal objectif devrait être de glorifier notre Père qui est aux cieux !"*

NE TUEZ PAS

En tant que croyants consacrés, nous n'avons pas besoin des contraintes de ce commandement pour savoir que nous ne devons tuer personne, ce que même les lois civilisées des nations interdisent. Nourrir de mauvaises pensées ou de mauvais

sentiments envers un autre membre du peuple du Seigneur, ou entretenir des pensées de haine, de malice ou de colère, reflète un esprit de meurtre en nous.

Il nous est rappelé avec force que tout désir de nuire à un autre oint de Dieu est strictement interdit. *"Tout homme qui déteste son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle en lui"* (1 Jean 3:15). Quel idéal élevé est ainsi établi dans la Parole de Dieu pour chaque disciple du Christ qui s'efforce de devenir membre de son Épouse ! (2 Corinthiens 11:2 ; Apocalypse 19:7 et 21:2,9).

NE COMMETTEZ PAS D'ADULTÈRE

L'influence du Saint Esprit et notre conscience nous rappellent que *"si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez"* (Romains 8:13). Cela ne se réfère pas seulement aux actes immoraux, mais, en vertu de notre alliance de sacrifice, nous sommes appelés à réfléchir à la manière dont nous pouvons glorifier notre Père céleste en concentrant nos pensées sur les choses d'en haut, plutôt que sur celles de la terre.

Le Maître a dit : *"Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point*

d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur" (Matthieu 5:27,28). Les chrétiens doivent en tout temps adopter les préceptes les plus élevés et les plus nobles, qui vont bien au-delà de la simple « lettre » de la Loi (Romains 2:29 ; 7:6).

NE VOLEZ PAS

Cette affirmation directe illustre parfaitement la justice de Dieu. La loi d'amour qui guide le chrétien exige que nos relations avec les autres ne soient ni directement ni indirectement liées à un quelconque vol. Par exemple, s'approprier la réputation d'autrui n'est qu'un exemple d'une pratique qui pourrait nous ronger si nous ne sommes pas vigilants et pleinement guidés par le Saint Esprit.

Puisque notre langue est un instrument qui peut servir le bien comme le mal, nous devons la maîtriser avec le plus grand soin. Toutes nos paroles doivent être empreintes d'amour lorsque nous nous adressons à autrui, que ce soit au sein de la communauté chrétienne ou envers nos voisins et les personnes que nous rencontrons dans la vie quotidienne. *"Que celui qui volait ne vole plus ; qu'il travaille plutôt, en faisant de ses mains ce qui est bien, afin d'avoir de quoi donner à*

celui qui est dans le besoin" (Éphésiens 5:15 et 4:21-30).

NE PORTEZ PAS DE FAUX TÉMOIGNAGE

Cette exhortation s'applique non seulement aux situations formelles où il est nécessaire de déterminer la vérité, mais aussi à tous les aspects de la vie. La justice exige de traiter autrui comme nous souhaiterions être traités nous-mêmes. Le péché de faux témoignage peut se manifester non seulement par des paroles, mais aussi par un regard ou un haussement d'épaules. On peut également commettre ce péché en gardant le silence, si l'on interprète ce silence comme un consentement à des propos diffamatoires tenus à l'encontre d'une personne.

Voici un passage des Écritures que nous ferions bien de méditer : *"En enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Au contraire, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. En effet, il est écrit: Vous serez saints car moi, je suis saint"* (1 Pierre 1:14-16). Nous devons chaque jour nous efforcer, dans la mesure de nos capacités, de conformer notre caractère aux règles de sainteté de Dieu.

NE CONVOITEZ PAS

Colossiens 3:5 nous rappelle que la convoitise est une forme d'idolâtrie. En tant que croyants guidés par le Saint Esprit d'amour, nous ne devons rien convoiter qui appartienne à autrui. Un verset comme *"Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"* souligne l'esprit de générosité qui devrait constamment jaillir du cœur de tout le peuple de Dieu (Actes 20:35).

En cherchant à suivre les traces du Maître, nous verrons que l'esprit de service est l'esprit du disciple. Par conséquent, nos désirs devraient être de développer les fruits et les grâces de l'Esprit, plutôt que de rechercher quoi que ce soit qui puisse conduire à l'orgueil. Si l'envie ou la jalousie s'insinuent dans nos cœurs parce que nous désirons la reconnaissance accordée à d'autres, nous devons purifier notre esprit et notre cœur afin que le véritable esprit d'amour se manifeste en nous (2 Corinthiens 7:1).

LE GRAND COMMANDEMENT

Au chapitre 22 de Matthieu, on trouve le récit d'une série de questions posées par les ennemis du Christ qui cherchaient à le piéger. *"L'un d'eux, docteur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve : Maître, quel est le plus grand*

commandement de la loi ? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes" (Matthieu 22:35-40 ; Deutéronome 6:5 ; Lévitique 7:10 19:18).

Pour le Juif, la Loi mosaïque était un guide pour parvenir à la conversion au Christ. L'apôtre Paul indique que la justice de la loi s'accomplit en nous, *"qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit"* (Romains 8:4). Ainsi, l'esprit des deux commandements de la Loi cités par Jésus s'impose à tout véritable disciple du Maître.

UN NOUVEAU COMMANDEMENT

Tout disciple de Jésus doit nécessairement désirer servir son Père céleste de tout son être, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain. On peut donc se demander pourquoi les chrétiens devraient recevoir ce commandement supplémentaire énoncé par Jésus : *"Je vous donne un nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns les autres"* (Jean 13:34). Cette exhortation implique une dévotion encore plus grande envers notre Père céleste et notre

Seigneur Jésus que l'observance des commandements précédemment mentionnés. *"Nous connaissons... l'amour de Dieu pour nous parce que Christ l'a manifesté en donnant sa vie pour nous. Nous devons, à notre tour, manifester notre amour en donnant notre vie pour nos frères"* (1 Jean 3:16). L'humanité, parvenue à la perfection et vivant ensuite l'éternité sur la terre, aimera son prochain comme Dieu, de tout son être. Cependant, pour ceux qui sont engendrés par l'Esprit, le temps présent est celui où le commandement de s'aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés est mis à l'épreuve.

Les commandements relatifs au peuple élu de Dieu, la nation d'Israël, ainsi que ceux qui concernent l'esprit de la Loi et qui sont particulièrement pertinents pour les croyants consacrés en Christ, reflètent la règle divine de justice. Puissions-nous manifester notre obéissance aux termes de notre alliance de sacrifice en faisant preuve de fidélité en donnant notre vie pour nos frères et sœurs, en les servant et en les encourageant à atteindre le plus haut degré de foi possible. La fidélité à cet égard nous permettra d'aider l'humanité à progresser sur le chemin de la sainteté, dans ce royaume béni de justice, lorsque la famille humaine sera réconciliée avec Dieu (Ésaïe 35:8-10).

Ignorer le mal est innocence ; connaître le mal et choisir le bien, c'est la vertu. 